

## LOUISE KIROUAC

### À la découverte du Québec par la peinture

Née d'un père Breton, qui avait fait les Beaux-Arts à Paris et qui a poursuivi une carrière de peintre au Québec, Louise Kirouac a mis du temps à déterminer la forme d'art qui lui conviendrait. Elle a fait de la photo, de la poterie, mais finalement en 1970, la peinture devint son véritable choix. Depuis son premier vernissage en 1975, l'artiste a passé par différentes périodes : portraits, fleurs, nature. Mais elle a maintenant trouvé sa passion : le paysage. Son médium favori est l'acrylique. Multi Art la compte parmi ses artistes depuis 1983.

Jeune fille, elle observait souvent son père peindre à la maison et cela eu une influence positive sur sa destinée artistique. Ses deux frères ont eux aussi développé un talent héréditaire pour le dessin et la peinture. Louise Kirouac est la sœur de Paul « Tex » Lecor, peintre bien connu, et de Jean-Claude Lecor, dessinateur industriel. Elle rend hommage à « Tex » qui l'a guidée et conseillé au début de sa carrière.

Que ce soit en bande de copains avec son frère « Tex » et le peintre Langevin (les trois mousquetaires) ou avec son mari, Louise Kirouac part régulièrement à la découverte de coins de pays susceptibles de capter son attention. « L'extérieur, c'est la meilleur école de peinture, on est entouré par les éléments. Toujours de bonne humeur et enthousiastes, nous avons le goût de nous émerveiller devant les paysages. Nous choisissons un coin intéressant et nous débarquons les chevalets... » dit-elle se remémorant visuellement les joyeuses scènes vécues avec ses camarades.

Elle apprécie beaucoup l'appellation « peintre du Québec », « J'y tiens », précise-t-elle. Même si elle a voyagé à l'extérieur du Québec, c'est ici qu'elle préfère peindre. « Je suis fière de mon coin de pays, je le connais bien et je veux le faire connaître. » Son mari, Fernand Kirouac, son fidèle compagnon et à l'occasion son guide, est né dans terres intérieures de la Gaspésie, à Ste-Rose-du-Dégelis. Patiemment, il la conduit par monts et par vaux lui faisant découvrir les coins pittoresque qui ne lui étaient pas encore familiers. La recherche d'une bonne composition est primordiale dans sa démarche picturale. Parfois, elle retourne sur des lieux qu'elle a jadis peints et constate un changement. Cela a pour effet de la rassurer sur sa vocation, sur l'absolue nécessité de peindre le temps et l'espace sur la toile afin d'en garder à tout jamais la beauté ressentie.

Résidente de Brownsburg, près de Lachute, cette mère de deux grands enfants, Rosanne, 33 ans, et Jean-Christian, 31 ans, souhaite continuer longtemps cette exploration du Québec traditionnel en peignant ses paysages.

Joviale et spontanée, Louise Kirouac a gardé ce sens de l'émerveillement qui conserve la jeunesse. En fait, à 55 ans, elle s'extasie encore devant la beauté d'un paysage et, par la peinture, fait partager aux autres le bonheur ressenti. « Je devrai vivre jusqu'à 125 ans pour peindre tout ce dont j'ai envie! », confie-t-elle.

Rappelons que Louise Kirouac fera une exposition en compagnie de la peintre Lise Lacaille « Deux femmes, deux visions » à la galerie « Le Balcon d'Art » à Saint-Lambert, du 16 au 26 octobre. Rendez-vous donc pour un voyage à travers le Québec!

Monique Reeves, Le Citoyen, 11 octobre 1994